









1



# La Civilité Puerile

À laquelle a esté adiousté la discipline &  
Institution des enfans.  
Par la doctrine & enseignement du pere de  
famille à la jeunesse.

Monny  
Coug.  
Catal.



St. Trinité  
P. Man  
Inscrip.

À Paris,

De l'Imprimerie de Leon Cauellat, au Mont  
saint Hilaire au Griffon d'argent.

M. D. LXXIII.







L'Imprimeur au Lecteur, Salut.

**A**fin que la ieunesse de sireuse de  
Vertu, & s'estudiant à ceste  
Eiuité conuenante à son aage,  
peust doublement profiter en  
ceste Instruction de Eiuité  
puerile ( amy lecteur ) Je te la mets deuant  
les yeux Imprimee de caractères François,  
& propre seulement à nostre langage mater-  
nel: considerant que l'enfant pourra aysement  
proufiter non seulement en ceste instruction,  
mais aussi en l'écriture et orthographe pro-  
pre à sa langue, & non empruntée des autres.  
Reçois la doncques doublement de bonne  
grace, & de parfait cuer, & vouloir, qu'elle t'est  
presentee: attendant à l'aduenir pour ta graui-  
té quelque chose d'auantage, et qui te contentera,  
à Dieu.

R ii

## Le liure à l'enfant.

Soys prompt, enfant, non seulement d'apprendre  
 Les points d'honneur, que i'enseigne à ton aage :  
 Mais de les mettre en effect, pour te rendre  
 Un iour bien d'ra, civil, discret & sage.

## Proème.

**S**il n'a point fesché à ce tresgrand person-  
 nage S. Paul, de se faire toutes choses à  
 tous à celle fin qu'il profitast à tous : tant  
 moins me doit il greuer de retourner d'heure en  
 heure en enfance, afin d'ayder à la ieunesse. Et  
 pourtant comme ainsi soit que ie me suis accommo-  
 dé depuis quelques ans en ça, à la premiere adoles-  
 cence de ton frere Maximilian, quand i'ay fait et  
 dressé la langue de son rude aage: pareillemet ie  
 me veu de present accommoder à ton enfance en  
 baillant quelques preceptes des moeurs des en-  
 fans. Non point que tu ayas grand besoin de telles  
 regles, ayant esté nourry de ta berceau entre  
 les Courtisane, & tantost apres rencontré un ex-  
 cellent ouvrier à instruire ton enfance. Ou que  
 toutes les choses que nous commanderons t'appar-  
 tiennem en rien; toy qui es nay de Princes, & à  
 principauté, mais afin que tous les enfans ap-  
 prennent, plus volontiers ces choses, au moey  
 qu'elle sont dedies à un enfant de tres ample for-  
 tune, richesses, & estat, & de tresgrande esperance.

Et certes ce ne sera petit encouragement à toute la ieunesse, si elle voit les enfans des grands princes estre adonnez à l'estude, des leurs premiers ans, & courir avec elle en vne mesme lice.

Quatre points principalement sont requis à dresser & endoctriner la Ieunesse.

**L'**Office de dresser, & endoctriner la ieunesse, à plusieurs points: de quelcun ainsi que c'est le premier, aussi est le principal que le tendre esprit soit abreueu de vertu. Le second, qu'il ayme & apprenne ces arts liberaux. Le troisieme, qu'il soit instruit es manieres de faire, & actions que requiert ceste vie. Le quatriesme est que dès le commencement de son aage il s'accoustume à la ciuilité des moeurs, lequel pour le presant, i'ay principalement entrepris. Par plusieurs autres, & nous mesmes aussi auons escrit plusieurs choses des trois autres points.

Or combien que le maintien exterieur du corps, proced de l'esprit bien apprinz, toutes fois par la nonchalance de precepteurs nous voyons souuent aduenir: que nous desirons aucune fois ceste bonne grace es hommes vertueux & sauans. Et ie ne veuy rien que ce ne soit la plus lourde partie de philosophie, mais selon que sont auourd'huy les iugemens des hommes

elle profite, & sert beaucoup à acquiesce beneuolence & amitié, & pour faire recommandable deuant les yeux de hommes, les nobles vertus de l'ame.

*Modestie & simpleste requise aux  
petits enfans.*

**I**l faut que l'homme soit du tout bien adroit, & d'esprit, & de corps, de geste & de vestemens: mais spécialement modestie & simpleste, bien seante aux petits enfans, & entre eux sur tous aux nobles.

Mais il faut reputer pour nobles tous ceuz qui decourent leurs esprits par les estudes liberaux. Que les autres peignent, en leurs escussions, Lyons, Digles, Taureaux, & Leopards: ceuz ont plus de vraye noblesse, qui en lieu de tant de blason & armoiries peuent autant peindre d'armes de noblesse, qu'ils ont apprins d'arts liberaux.

*Maintien des yeux.*

**C**elle fin donc que l'esprit de l'enfant bien appris reluisse de tous costez (il reluit certes principalement au visage) il faut que ses yeux soient doux & paisibles, honteux & arrestez: non point esleuez, ou de traueux, qui est signe de cruauté non vagues & effrayez qui est signe de folie et faute de cerueau: non guignans & louchans, qui appartiens à ceuz qui sont en soupçon:

& qui machinent quelque trahison: non trop ou-  
 uertz & eslargis, qui appartiennent aux hebetez:  
 qu'onnes & maies, non cillans souuent, qui ap-  
 partiennent aux inconstans: non esgarez & esperduz,  
 qui appartiennent aux estonnez: car ce a esté noté  
 & blasme cy Socrate. Non trop aspres, qui  
 est signe de courroux: non assignans, & comme  
 adiournans & parlans, qui est signe d'impudicé:  
 mais monstrans son esprit posé, rassis, & amia-  
 ble, avec toute reuerence. Et certes il n'a point  
 esté mal dit par les anciens philosophes, que le sie-  
 ge de l'ame sont les yeuz. Les peintures du  
 temps passé nous monstrerent, que ce fut iadis sin-  
 guliers modeste de regarder les yeuz à demy cloz,  
 comme entre quelques Espagnols semble qu'il  
 soit reputé gracieux & amiable de regarder les yeuz  
 clignez: pareillement nous apprenons par les dites  
 peintures que ce fut iadis signe de preud'homme  
 de retirer & serrer les leures. Mais ce qui est  
 bien seant de propre nature, sera reputé beau &  
 honneste deuant toutes gens. Combien qu'en ces  
 choses il nous faut quelque fois estre comme le  
 poisson qui mue sa couleur selon ce qu'il rencontre,  
 & faut s'accommoder à la coustume du pays.

Il y a outre plus quelques contenance de  
 yeuz, que nature a donné à l'oy d'une sorte, & à  
 l'autre d'une autre, lesquelles ne tombent point  
 sous nos preceptes, sinon que les gestes mau-

fade & gassem souuenc, non seulement la contenance & maintien des yeuz, mais aussi de tout le corps. Au contraire, les gestes qui sont adroite, & bien aduenans, vendem ce qui est bien seant de nature, plus deccem & ce qui est vicieux, s'ils ne l'ostem, pour le moins ils le couurom & diminuem. Il n'est pas beau de regarder quelqu'un en tenant l'un des yeuz clos: car qu'est-ce autre chose, sinon se faire borgne? Laissons ce geste aux arbalétriers, & à plusieurs des artisans.

#### Sourcils estendus.

De les sourcils soiem estendus, non retirez, qui est signe de fureur: non esteez en hault, qui est signe d'arrogance: non rabattue sur les yeuz, qui appartient aux songecreuz, & à ceux qui pensent mal.

#### Front ioyeux.

Duantage le front soit ioyeux & plain, en monstrant vne bonne chere, & semblant de libéré: non ridé & refrongné, qui appartient à vieillesse non allant & venant qui appartient aux herissons: non de traucés, qui appartient aux taureaux.

#### Nez net.

Qu'il n'y ait point de morue au nez, qui est signe de gens ords & sales, ce vice a esté blasmeé en Socrate philosophe. S

moucher à son bonnet quand on le tiens, ou à sa robe, c'est chose rustique: se moucher de son bras, ou de son coude, appartient aux poissonniers il n'est guere plus civil de faire le mesme avec la main, si tu touche incontinem tes doigts à ta robe. Recevoir l'ordure des narines avec un mouchoir, est honneste, & en se tournant un peu le corps, s'il y a quelques gens de bien. S'il y a quelque chose à terre, apres avoir mouché le nez avec deux doigts, il faut marcher dessus.

#### Souffler du nez, & ronfler.

**S**ouffler haut des narines, est chose layde & signe de colere: est encores plus laid de ronfler, qui appartient aux furieux & incensez, voire s'il se fait par accoustumance: Car il faut pardonner à ceuz qui ont haute haleine & qui respirent avec grande difficulté. Parler du nez est chose dont on se mocque, appartient aux cornillees, & aux elephans. Froncer le nez appartient aux mocqueurs, & à ceuz qui font la cigogne par derrière.

#### Esternuer.

**S**'il aduient qu'il te faille esternuer en la presence d'autruy, c'est chose civile de se tourner un petit, & incontinem que la violence sera appaisée, faire le signe de la croix sur la bouche, puis en ostant son bonnet saluer ceuz qui

t'ont salué, ou qui ont deu saluer: Car l'esternuer, comme le bailler, oste du tout le sentiment des oreilles. En apres prier qu'il ne leur desplaise, ou dire grand mercy.

*Saluer quand on esternue.*

**E**st chose deuote de saluer autrux quand il esternue. Si oy le fait en la presence de plusieurs gens aagez, lesquels saluent quelque homme ou femme honnorable, l'enfant doit descourir sa teste: d'auantage s'efforcer pour esternuer haut, ou redoubler, pour monstres ses forces, ce appartient aux glorieux. Et enu le soy que nature baille, appartient à gens sots & ineptes, qui prient plus ciuitié que santé.

*Ioies honteuses.*

**D**e les ioies soient taintes d'une honte naïue, & telle que conuient à un enfant noble, sans fard, ou fausse couleur. Combien qu'il la faut tellement temperer, qu'elle ne se tourne en trop grande assurance, ou hardiesse, ne qu'elle apporte un estonnement & exaltation, & comme dit le proverbe, le quatriesme degré de folie. Car aucune ont ceste nature si forte empreinte, qu'elle les rend semblables à une personne qui raddoit.

Et bien est moderé, si l'enfant s'accoustume de viure avec gens plus aagez que soy, s'il s'exerce

à iouër fusées & comedies. Enfler les iouës est signe d'arrogance : les rabattre & raualler appartient à celui qui se desconfie ou desconforte : l'un monstre que l'homme est glorieux & outreccuide, l'autre qu'il est un traistre.

*Bouche ioincte.*

**L**a bouche ne soit trop serree, comme à celui qui craint de prendre l'haleine d'autrui, ne qu'elle soit ouuerte et baillant, ainsi que l'ont les fols. Mais qu'elle soit ioincte, les sceurs s'entrebaisans doucement l'une l'autre.

Il est aussi laid & vilain en estendant souuent les sceurs, faire comme si tu applaudissois un cheual avec la langue, combien que ce est à pardonner aux grandes Seigneurs quand ils sont grande, & qu'ils marchent parmy quelque foule de gens, car ricy ne leur mesfice : mais nous, nous dressons un enfant.

*Bailler.*

**E**t si d'auenture tu es pressé de bailler & ne te peux tourner ou desmarcher, il faut mettre deuant la bouche ton mouchoir, ou ta main, & faire le signe de la croix.

*Comment on doit rire, & comment non.*

**R**ire à tous propos, de tout ce que l'on voit faire, appartient à fols. Du contraire de ne rire pour ricy que ce soit, ap

particm̄, à personnes morces, & moutonnee.

Est meschanceté de se rire de parolle, ou faict vilain & deshonestes. Outre plus vne maniere de riance, & faire vne grande risée qui esment tout le corps, à raison dequoy les Grecz l'appellent toute esmouuante & travailante, n'est decente à nul aage, tant s'en faut qu'elle soit bien seante à la iuence.

Est aussi laidde chose qu'aucune hantissement en riant, & n'est guere beau le ris qui eslargit la bouche, & faisant les ioues comme retirees & decouurant les dents, lequel ris s'appelle, ris de chien. Nul exprimera sa ioye en telle maniere, à celle fin qu'il ne moustre point un esprit dissolu, & qu'il ne difforme point sa bouche.

Se sont parolle de folle, ie pisse de rire, ie creue de rire, i'ay cuidé mourir de rire, ou ie pafme de rire. Si l'eschet chose ou il y ait tant à rire, qu'elle face rire malgré qu'on en ait, faut cacher son visage, ou de sa seruiette, ou de la main. De rire tout seul, ou sans nulle cause euidente, on l'attribue à sottise. Toutes fois s'il aduient ce sera ciuilement fait de declarer la cause pourquoy on rit. ou s'il semble qu'elle ne soit à reueler il faut controuuer quelque chose, à fin que personne ne pense qu'on se moque de luy.

*Mordre la leure.*

**M**ordre la leure d'embas est vilain & deshonnesté, car c'est le geste d'un homme qui menace, ainsi que c'est pareillemēt de mordre celle de dessus. Et aussi d'avantage de lescher le bord de ses leures qui est chose tresmalseante. Ruoir les leures estendues, & comme apprestées a by baiser, fut iadis gracieux entre les Allemans, ainsi que monstrent leurs peintures.

*Tirer la langue.*

Tirer la langue en se moquant de quelqu'un, c'est à faire a Gappelopins, & escornifleurs.

*Cracher.*

**T**ourner la face de costé en crachant, à fin que tu ne crache sur personne. Si tu as icte quelque ordure à terre, il la faut effacer du pied, ainsi que i'ay dit, à fin qu'elle ne face point de mal au coeur à personne. Si il n'est licite de te tourner, reçois le crachat en ton mouchoir.

C'est chose vilaine de ravailler son crachat, ainsi que nous en voyons aucuns qui crachent à chacun enot, & moy point par nécessité mais par accoustumance. Il y en a d'avantage qui toussent mais par coustume qu'ils ont: telle maniere de faire sem son gneteur, ou en qui en parlant forge ce qu'il doit dire.

## Rotter.

**L** Et autres rotten, aussi peu honnestement à chacune parolle, laquelle chose si c'est premièrement elle vien, en accoustumance, elle demeure en vicillesse. Il faut iuger le mesme du cracher, dont le Estiphe de Terence est repris par un seruiteur.

Si tu es pressé de toussir, garde toy de ce faire dedans la bouche d'un autre, & qu'il n'y ait une folle mode de toussir plus haute que ne requiert nature.

## Vomir.

Voulant vomir destourne toy en quelque lieu à part, car le vomir n'est point laid de soy: mais si gourmandise en est cause il est vilain.

## Dents nettes.

**S** Il se faut donner garde que les dents soyent nettes; mais les blanchir avec poudre, appartient aux filles: les froter de sel, ou d'alun, il est mauvais pour la gencive de ce faire avec son urine, c'est aux Espagnols.

Si quelque chose est demeurée entre tes dents, il ne la faut tirer avec le cousteau, ne avec les ongles, comme les chiens & chats, ne avec la seruite: mais avec le bout d'un cure-dent, de susain, ou avec une plume, ou de petites ostées des ergots des chapons.

## Lauer sa bouche.

**C'**est chose honnestre & bien saine de lauer sa bouche au matin de belle eau pure & nette : mais d'y retourner souuem, il est sot & maiseant. Et l'usage de la langue nous en parleron en son lieu.

## Teste nette.

**C'**est chose rustique de n'estre point pigné : qu'il y ait vne netteté, non point vn attiffemem de fille. Il ne faut auoir ne poux ne lendes.

Gratter souuem sa teste en la presence d'autrui, c'est chose peu de cente & honnestre : ainsi que de gratter son corps avec les ongles, c'est chose orde & sale, specialemem, s'il se fait par accoustumance non par necessité.

Que les cheueux ne tombent iusques sur les yeux, & aussi qu'ils ne battent sur les espaulles.

Et secouer souuem sa perruque en hochant la teste, appartient aux cheuaux qui se pompen.

Renuerser les cheueux du front en haut avec la main, c'est chose qui n'est guere belle : les mespartir avec la main est plus modeste.

## Corps droit.

**R**isser la teste, & seruer les espaulles est signe de paresse.

Renuerser le corps est indicc d'arrogance

le tenir tout droit, sans effort, a bonne grace.

Que la teste ne panche ne d'un costé ne d'autre, car cela sem son hypocrite: n'estoit que le propos qu'on pourroit tenir, ou chose semblable, se requist.

Il faut gouverner les espauls avec un iuste contrepoids, non à la manière des Athéniens, en hausser un; & laisser cheoir l'autre.

En telle manière de contenance, mesprisées és petite enfance, se tournent en nature, & difformem & alaidissent tout le corps outre sa nature. Et pourtant, ceux qui par paresse ont prins une coutume de courber le corps, ils s'acquierent une bossé & vice que nature n'auoit point donné: & qui ont accoustumé de pancher la teste d'un costé, ils s'endurcissent en ce maintien, tant que quand ils sont grands ne se peuuent changer.

Les tendres corps semblent aux petites plantes, lesquelles croissent & s'endurcissent en toute telle sorte que tu les auras ployées & emencées avec appuy, corde, ou lien.

Jetter les bras derrière le dos, porte semblant de paresseux & de larrou: & n'est gueres mieux seant estre debout, ou assis, en tenant une main au costé, ce que toutes fois semble à auuns estre beau, & sentir son gendarme. Tout ce qui plaît aux fols n'est point pourtant honnestement

mais ce qui est selon raison & nature. Le reste se dira quand viendrons à parler des deuis & propos, & aussi de la table.

*Membres honteux couuers.*

**D**escouuir sans necessité les membres auxquels nature a donné honte, doit estre cuité par l'enfant honnesté : Et quand necessité le contraint, il doit ce faire avec vne honte deçente : voire, n'y ait-il nul tesmoyn qui le voye : car les Ruges sont tousiours presens, dusquels est fort agreable es petites enfans la honte, compagne, & garde de pudicité.

Et pour ce faut de tant auin permettre à l'atouchement d'autrui les membres, dont est pudique & honnesté d'en oster le regard aux yeux.

*Retenir son vrine ou ventosité.*

**R**etenir son vrine est nuisant à la santé : La rendre à part est chose gardant sa honte. Il y en a qui commandent que l'enfant retienne la ventosité du ventre en serrant les fesses, mais certes ce n'est point chose ciuile en se voulant monstrer gracieux, s'engendrez vne maladie : s'il est licite de se destourner, qu'il se lache estant à part soy. Autrement, selon l'ancien proverbe, qu'il desguise le son en touffant. Il le deuroiem deffendre tout d'une voye de ne point descharger le ventre attendu qu'il est plus dangerieux

de retenir soy ven, que reſtraindre le ventre.

Comment on ſe doit ſeoir & tenir debout.

**S** ſe ſeoir les genoux ouverts, & eſta-  
lez, ou ſe retenir les jambes euaſees, &  
torſes appartient aux braues qui contre-  
font les gentiſtres. Quand tu ſeras aſſis, que  
tes genoux ſoient ioints, & tes pieds: parcellerem  
quand tu ſeras debout, ou pour le moins qu'ils  
ſoient myennement ouverts.

Rucune ſe ſeem de ſorte qu'ils font pendre  
vne jambe par deſſus le genouil.

Les autres ſe tiennem debout, les bras croi-  
ſez, & les jambes ſerrees, ceſte maniere appar-  
tiem, à gens penſifs, l'autre à gens ineptes &  
mauſades. Eſtre aſſis le pied droit, icte ſur la  
cuiſſe gauche, c'eſt la mode des anciens Roys,  
mais elle eſt reprouee.

En Italie quelque vne mettem par honneur vn  
pied ſur l'autre, & ſe ſoutiennem preſque ſur vne  
jambe, à la maniere des cigongnes, ſi tel geſte eſt  
conuenable aux petits enfans, ie n'en ſçay rien.

S'encliner pour faire la reuerence.

**D**excellerem à encliner les genoux vne  
maniere ſic bien, ou meſſic en vn  
pays, & vne autre en vne autre.

Rucune pliem les deux tout enſemble, & ce les  
vne ſe tenans tous droits; les autres aucunement

courbez. Il en y a qui ont estimé que cela appartenoit aux femmes, & pour ce tenans les corps droitz pliés premierement le genouil dextre, & incontinent après le fenestre : laquelle maniere est loüée és enfans d'Angleterre. Les François pliés seulement le genouil droit, avec un doux contournement & mouuement du corps. Et choses esquelles la diuersité n'a rien repugnant à honnesteté, il sera en la volonté de chacun, ou d'oser des moeurs du pays, ou d'adhérer à celle des estrangers, pourtant qu'il y en a à qui plaisent plus les choses estranges.

### Le cheminer.

**L**e cheminer ne soit point rompu & fainct ne trop hasté. L'un appartient à gens esmolés & effeminez, l'autre à gens fuzieux. Parcillement qu'il ne soit bersant & chancelant d'un costé ne d'autre. Et pour ce laissons aux gens d'armes, Suisses, & à ceuz qui reputent grand ornement de porter plumes en leurs bonnets.

Il en y a qui ont une sottise maniere de clocher à demy, quand ils cheminent. Combien que nous uoyons veu des Euesques qui se glorifient en telle allure. Brandiller les iambes quand on est assis, appartient aux fols : comme de fectiller, & faire un tas de singeries des mains qui est signe d'un entendement peu sain et entier.

De l'accoustrement & forme honnestes  
d'iceluy.

**U**ous auons parlé sommairement du corps maintenant parlerons de l'accoustrement en peu de paroles, pourtant que le vestement est aucunement le corps du corps, et que par iceluy on peut coniecturer & faire iugement de la nature & qualité de l'esprit: Combien qu'on n'en scauroit prescrire ne limiter certaine mode, pourautant que la fortune, richesse, ou grande dignité de chacun n'est point pareille: & qu'en toutes nations mesmes choses ne sont point propres, ou mal propres. D'auantage, que les mesmes choses ne plaisent point en tout temps, ou desplaisent: parquoy comme en autres choses en cecy pareillement, faut donner quelque chose, selon le proverbe, à la loy & au lieu: Et qui plus est, les sages commandent de seruir au temps, toutes fois en ces varietez il se trouue chose qui est de soy honnestes ou non, comme les choses qui ne seruent de rien à l'usage pour lequel se fait le vestement.

Longues queues és robes des femmes.

**S**il se moque de veoir les femmes traireux longues queues, et en sont blasmez les hommes. Si elles sont conuenables aux Cardinaux & Euesques, i'en laisse iuger les autres.

*Robbes courtes.*

**L**es robes fort courtes ont tousiours esté vituperées, tant les hommes que les femmes : car le second usage de l'habillemem est qu'il couvre les parties qui ne se peuuent honnestemmonstrer aux yeux des hommes. E'estoit iadis comme peu virile, & sentant son effeminé qu'estre descouvert : auourd'huyn'est à personne tourné à vice, pour ce que les parties honteuses sont couuertes de la chemise & des chausses encore que la robe s'epanisse & vole au vent. De ceste cause l'habillemem est deshonest entre toutes gens, lequel est si court que quand tu te baisses il ne couvre point les parties que l'on cache pour honneur.

*Dechiqueter ou decouper habillemens.*

Decouper ou dechiqueter son habillemem, c'est à faire à ceux qui sont hors du sens.

*Habillemens peints ou bigarrez.*

Usur d'habillemens peints, ou bigarrez, appartient aux fots & aux fings.

*Netteté en accoustremens.*

**I**l faut doncques qu'il y ait netteté en l'accoustremem, selon les richesses & la dignité, & selon le pays & la coustume : car qu'elle ne soit vituperable pour la mecaniqueté, si aussi monstrant une sumptuosité, ou uneste,

arrogance.

*Modestie en habillemens.*

Il appartient aux ieunes enfans en accoutremens, qui ne soit point curieux, mais qui soit sans ordure & saleté.

*Netteté & honnesteté en l'usage & port d'iceux.*

**D**'aucun y a qui roussissent les bords de leurs chemises & de leurs robes d'hy parfument d'urine, ou enduisent leurs poitrines, & leurs manches d'hy vilain enduit, non de plâtre, mais de la pituite & ordure de leur nez, & de la bave de leur bouche. D'autres sont à qui la robe pen d'hy costé, aux autres elle est par derrière iusques sur les reins, y en a à qui cela semble tresbeau. Ainsi qu'il faut que l'accoustremem du corps soit net, propre, & bien agencé, pareillemem il faut qu'il soit selon le corps.

Si tes parens t'ont baillé quelque habillemem qui soit ioly & bien seant, ne te regarde point en tournant les yeux, & ne fay point semblant d'en estre ioyeux & bien aise, en monstrant aux autres: car l'vne de ces manieres de faire appartient aux singes, l'autre aux paons.

Laisse toy regarder par autruy, & sois ignorant, que tu es bien en ordre. Tant plus sont les richesses d'hy homme grandes, tant plus

est agreable sa modestie & son humilité.

C'est aux pauures qu'il faut permettre de se glorifier moderelement, en reconfort de leur pauureté. Mais le riche monstrant la sumptuosité de ses habits il reproche aux autres leur misere & s'acquiert vne enuie.

Comment il se faut maintenir à l'Eglise. 

**Q**ute fois & quantes que tu passe par deuant le portail d'vne Eglise, decouure ta teste, en inclinant doucement les genoux, & tournant la face vers l'Eglise, salue Iesus Christ, & les Saints. Il faut faire le mesme toutes les fois que tu rencontre l'image de la Croix, soit en la ville, ou aux champs.

Ne passe point par vne Eglise, que par semblable deuotion tu ne face vne petite priere à Iesus Christ, & ce ayant la teste nue, & les deux genoux à terre. Quand on leue Dieu, il te faut disposer tout ton corps à deuotion, pensant que Iesus Christ est presen avec innumerables millions d'Anges.

Et si ceuluy qui veut parler à son Roy, estant en la compagnie de ses gentils-hommes sans decouurer sa teste & sans s'encliner est reputé de tout non seulement rustique, mais hors du sens, qu'est-ce d'auoir le bonnet sur la teste, les genoux tous droits, la ou est presen le Roy des Roys.

immortel, & l'argenteu d'immortalité ou en toute  
 reuerence sont à l'enuiron les esprits celestes.  
 Il ne te doit chaloir si tu ne le voyes point,  
 autres ycuq se voyent: ce est aussi certain qu'ils  
 sont presens comme si tu les voyois de tes ycuq  
 corporels. Car les ycuq de la foy voyent plus  
 certainement que les ycuq de la chair.

Ne se pourmener és Eglises.

**Q**ussi est chose indecente & deshonneste,  
 qu'aucuns se pourmenent parmy les  
 Eglises, & contrefont les Peripateti-  
 ques, c'est à dire, les escoliers d'Aristote qui  
 souloyent se pourmener en disputant.

Certes les Palais, maison de ville, por-  
 ches, Halles, & marchez, sont conuenables  
 pour se pourmener, & non point les Eglises, qui  
 sont dedies pour les sermons diuins, pour les  
 sacremens, pour les prieres & oraisons.

Regarder & ouyr attentiuement  
 le prescheur.

**Q**ue les ycuq regardent au prescheur, que  
 les oreilles y soient attentiuces, que l'es-  
 prit & le cuer y tendent par grand desir  
 & affection, & avec reuerence comme si tu n'es-  
 coutois point un homme, mais Dieu parlant à  
 toy, par la bouche d'un homme.

Quand on se doit tenir debout ou à genoux  
durant la messe.

**Q**uand on lit, ou chante l'Euangile, leue  
toy: & si tu peuz, escoute-la deuotieusement.  
Quand on chante au Symbole, c'est à  
dire Credo in vnum deum &c. ces mots (Et homo  
factus est) il a esté fait homme, mets toy à genoux,  
en t'humiliant, pour le moins en ce point pour  
l'honneur de celui, qui estant par dessus tous les  
Cieux s'est abaissé soy mesme iusques en terre  
pour ton sauuement. Quand on leue Dieu, & que  
tout le corps est disposé à deuotion, que la face  
soit tournée vers l'Autel, & le coeur à Dieu.

Façon de s'agenouiller indecente.

**C**oucher la terre d'un genouil, & tenir  
l'autre debout, sur lequel soit accoudé le  
bras gauche, c'est le geste & la contenan-  
ce des meschans gensdarmes, lesquels en se moc-  
quant de nostre Seigneur, disoient: Je te salu-  
roy des Juifs. Pourtant mets bas les deux ge-  
nouils, & baissé aucunement tout le reste du corps,  
par vne veneration & portement d'honneur.

Qu'il faut faire à l'Eglise hors le temps  
de la messe.

**Q**u'au residu du temps, sy quelque chose d'un  
liure de prieres, ou de l'écriture sainte,  
ou que ton esprit soit pensant & contem-

plant quelque chose celeste, & de Dieu.

*Ne iaser, & ne tourner les yeux çà & là  
en l'Eglise.*

**L**e iaser & deuiseu alors auec celuy qu'on  
a aupres de soy, cela appartient à ceux qui  
ne croyent point que Iesua Christ soit  
la present. Jetter & tourner les yeux çà & là, appar-  
tient à gens hors du sens. Estime que tu seras  
allé en vain à l'Eglise, si tu n'en retourne meil-  
leur, plus pur, & plus cre-

*De la table, & comme l'enfant s'y doit porter.  
Lauer les mains, & rongner les ongles  
premier que se mettre à table.*

**I**l faut monstrez vne ioyuseté à table  
en cuitant en babil dissolu. Ne t'assiez  
point que tu n'aye laue, & que tes ongles  
ne soient premierement rongnez, de peur qu'il  
n'y ayt quelque verdure, & que tu sois appellé extre-  
mement ord & sale.

*Vriner premier que s'asseoir.*

**E**uant que s'asseoir, il faut rendre son  
vrine, ou si la chose le requiert, de se charger  
aussy le ventre. Et si d'adventure ad-  
uient que tu sois trop serré, c'est bien fait de  
lacher les esguillettes, pourtant que tu le

feroit peu honnestement, à table.

*Estre ioyeux à table.*

**E**ssuyant tes mains, iette quant & quant toute fâcherie & tristesse que tu as sur le coeur, car il ne faut estre triste à table, ne contrister autrui.

*Faire la benediction & comment.*

Si on te commande de faire la benediction, dresse la face & les mains à deuotion, regardant le plus homme de bien d'entre les assistans, ou l'image de Iesus Christ si d'aduenture il y en a vne, & plie le genouil en nommant Iesus, & Maria. Si ceste charge est baillee à un autre, par semblable deuotion escoute, & responde.

*Humilité à table.*

**D**itte volontiers le haut bout à un autre, & estant inuité de monter plus haut, excuse toy humblement : toutes fois si quelque personne d'autorité te le commande plusieurs fois, & à bon escient obey luy tout honteusement, à celle fin que tu ne semble opiniastrer en lieu d'estre civil.

*Contenance des bras & mains.*

**E**stant assis, tien les deux mains sur la table non point iointes, ne sur ton assiette: car il y en a aucune qui sottement en tiennent l'une, ou les deux en leur giron. S'ap-

puyer d'un coude ou de deux sur la table est pardonné à ceux qui sont foible de vicillesse, ou par maladie: & faut dissimuler le pareil, non point en fuir en ce aucuns délicats curialistes, qui pensent que tout ce qu'ils font, leur sied bien. Et pendant il te faut donner garde que tu ne nuise à quelcun de tes coudes, que tu ne pousses celui qui est auprès de toy, & que tu ne frappes des pieds ceux qui sont à l'autre costé de la table.

*Contenance estant assis en chaire, ou ailleurs.*

**S**e verser en sa chaire, & s'asseoir & puis sur une cuisse, puis sur l'autre, cela porte semblant d'un homme qui coup à coup lasche le ventre, ou qui tasche à le lascher. Et pourtant faut que le corps soit tenu droit avec une juste mesure.

*En quel bras on doit tenir la seruiette, & quand il conuient manger, teste nue ou couuerte.*

**M**ette la seruiette, qu'on te baille, sur le bras gauche. Si tu dois repaistre avec gros personnages, fay que ta teste soit peignée, ostes le bonnet, n'est que la coustume du pays soit autre, ou que l'autorité de quelcun te commande le contraire, auquel ne soit honneste de desobeir.

Quand l'enfant se doit seoir à table,  
& quand non.

**E**n aucune lieu ont de coustume que les enfans mangent au bout de la table teste de souuerete, l'enfant ne s'y mettra sinon quand on luy aura commandé, & n'y demeurera iusques à la fin du repas, mais ayant mangé assez suffisamment, en ostant son assiette: compliant le sarret qu'il face la reuerence, principalement à celuy qui est le plus honnorable d'entre les assistans.

Verre & cousteau.

Le verre & cousteau, bien nettoyez soiem, mis du costé droit, & le pain à gauche.

Rompre le pain avec le cousteau, & le manger en reuerence.

**R**iffé pour les delices d'aucuns courtisans la maniere de rompre le pain du bout des doigts, en appuyant la main dessus. Quant à toy coupe le gentiment avec le cousteau, mon point ostant la crouste tout à l'enour, dessus & dessous: car cela sem son delicat.

Les anciens en tous repas mangeroient le pain en grande reuerence, comme chose sacree: & de là vien la coustume d'aujourdhy de baisser le pain, si d'aduenture il est chent à terre.

Quand, comment, quoy & combien doit  
boire l'enfant a son repas.

Et commencer incontinent le repas par boire, c'est à faire aux yvrongnes, qui boiuent non point par soif, mais par coustume: & n'est point seulement deshoneste, mais nuit aussi grandement à la santé du corps. Il ne faut boire incontinent que l'on a humé son potage, & encorés moins après qu'on a mangé du lait. Il n'est ne sain ne honneste à un enfant de boire outre les deux fois à un repas, ou pour le plus trois. Qu'il boive un coup, quand il aura mangé quelque temps du second mets, spécialement quand il est sec: puis sur la fin du repas: & en buvant tout doucement, non en engoutissant ni en sifflant comme les cheuaux. Le vin, & la ceruoise qui enyure autant que le vin, ainsi qu'ils blessent la santé des enfans aussi les diffament ils & deshonnorent. L'eau conuient à l'age chaud si la nature du pays, ou quelque autre raison ne luy permet d'en boire, qu'il use de quelque petite ceruoise, ou de quelque vin qui ne soit point bruslant, & qui soit bien trempé d'eau. Rutenem. voicy les retributions qui ensuiuent ceux qui ayment le vin. Les dents iaulnes, & comme enrouillees, les ioues pendantes, les yeux chassieux, une hebetation d'entendement: bref, deuant vieillesse, & deuant son temps. Qu'elle toy marceau deuant que tu boies: & n'ap-

proche le verre de la bouche que tu ne l'aye premierement essuyee avec la seruiette, speciallement si quelcun te presente son verre, ou si l'on boit en commun hanap. C'est chose laide regarder de traictes en beuuant ainsi que c'est chose mal honnestes de renuerser la teste sur le doz à la maniere de cigongnes, de peur qu'il ne demeure rien au font du goblet. Remercie doucement celuy qui te priera de boire & en touchant le verre & goustant vn petit, fay semblant de boire sagement, comme si tu n'auois point soif, & ce sera assez pour le dissimulateur qui sçaura sa court, lequel promettra de paracheuer mais qu'il soit deuenu plus grand, si celuy qui aura sou à luy est si rustique qu'il l'ayt pressé.

### Modestie à l'entree de table.

**S** y en a qui à grand' peine attendent qu'ils soient bien assis pour se ietter sur la viande: cela appartient aux loups, & à ceux qui à grand' peine peuuent attendre que la chair soit trece hors du pot. Du moyen dequoy ne metto iamais les mains premier au plat: non point seulement pour ce que cela monstre que tu es goulu et louuy, mais aussi pour ce qu'il y a souuent du danger: car celuy qui a mis vne viande chaude en sa bouche, est contraint de la reiecter, ou de se brusler la langue s'il l'aualle, dont s'ensuit qu'il est mocqué de l'vn & de l'autre, avec le mal qu'il souffre.

## Moderer son appetit &amp; eviter friandise.

**F**aut attendre quelque espace de temps, afin que l'enfant apprenne à moderer son appetit. De quelle intention Socrates, quand mesmes il estoit ia tout vicil, ne voulut iamaiz boire du premier versé.

Si l'enfant est assis avec ses superieurs, qu'il mette le dernier la main au plat, & qu'il ne se face sans estre inuité premierement.

Tremper ses doigts dedans saussées chaudes ou brouëtz: c'est à faire aux rustiques & villageois: & pour ce en faut prendre ce que l'on veut avec le couteau, sans se choisir en tout le plat, ainsi que font les friands: mais faut prendre ce qui sera d'adventure devant soy. Laquelle façon se peut mesmes apprendre d'Homere, qui met ce verset fort souuent.

Sur viandes devant euz apposees,

Tant hardiment y ont leurs mains posees.  
Parcillement si ce qui est devant l'enfant est fort exquis, qu'il le laisse à un autre, & qu'il prenne ce qui est aupres.

Ainsi doncques que c'est le fait d'un friant de traîner la main par tous les costez du plat, aussi est il peu honneste de tourner le plat, afin que les meilleurs morceaux viennent vers toy.

Et ceuoin

*Recevoir ce qui est présenté avec civilité.*

**S**quelcun te presente quelque bon morceau apres que te sera excusé, reçois-le: mais quand tu en auras tranché quelque petite portion pour toy, rends le reste à celuy qui se l'a donné, ou fais en part à ton prochain assistant. Ce qui ne se peut recevoir avec les doigts, il se faut recevoir avec l'assiette. Si on te presente tartre ou pastillé: reçois-le sur ton assiette. Si ce qu'on te baille est liquide & coulant prends le, & rends la cuiller apres l'avoir essuyée à ta serviette.

*Lescher ses doigts ou les torcher à sa robbe.*

**Q**uasi est incivil de lescher ses doigts, ou les torcher à sa robbe: & aussi d'engloutir & avaler soudainement les morceaux tous entiers, appartenant aux civignes & aux escorniflures. S'il y a quelcun qui tranche, c'est chose incivile d'offrir la main ou l'assiette devant qu'il te presente rien car il semble que tu sucille ostent ce qui est préparé pour un autre.

Il faut recevoir ce qui est présenté avec trois doigts, ou rendre l'assiette.

*Refuser ce qu'on ne veut honnestement.*

**S**i l'on t'offre quelque chose qui ne soit pas bonne à ton goust, garde toy de dire ce mot du Comique Estipho.

Je ne puis enuy peure. Mais dy doucement à ces

E

Luy qui te baille quelque chose, que tu le remercie-  
car c'est plus honnestem<sup>en</sup> refusez. S'il est  
persistant, dy luy tout honnestemem qu'il ne t'es  
point bon, ou que tu ne scaurois plus manger.

*Apprendre à trancher dès le ieune aage.*

**E** & le ieune aage, il faut apprendre la ma-  
niere de trancher non point superstitieuse  
comme d'aucuns, mais civile, propre, &  
à droit. Car on tranche autremem d'une espaulle,  
autremem d'un gigot, autremem d'un collet, autremem  
d'un haut costé, autremem d'un chappon, autremem  
d'un faisson, autremem d'une perdrix, autremem  
d'un canard. De laquelle chose, ainsi qu'il est  
prolonge parler par le menu, aussi n'est il point  
nécessaire. Et peut estre dit en general que c'est  
totallem<sup>en</sup> le fait de se friander, de prendre de  
tous costez ce qui leur semble bon.

*N'offrir à autruy chose à demy mangee.*

Cela est deshoneste d'offrir à autruy les  
choses que tu as demy mangées.

*Ne tremper le pain ia mors en la sausse.*

**T**remper de rechef dedans une sausse le  
pain ou tu auras mordu, c'est chose rustique:  
ainsi que c'est chose laide de tirer hors  
de la bouche une viande qui sera ia mangée, &  
la remettre sur son assiette.

*Reieter ce qu'on ne veut aualler honnestement.*

**D**euerture si tu as prins quelque chose qui ne soit bon de l'aualler, en tournant la face iette la en quelque part.

De prendre la viande à demy mangée, ou les os qui sont mis à part sur l'assiette, cela est blasimé. Garde toy de ietter sous la table des reliefs de ton assiette, afin que n'en gaste la place, ou les semer sur la nappe, ne de les remettre dedans le plat, mais separe les en un coing de ton assiette ou mets dedans le plat qui se baille express en aucune lieu pour mettre les reliefs.

*Nettoyer la coque d'un œuf.*

**E** nettoyer la coque d'un œuf avec les doigts, c'est chose ridicule & dont on se moque: de ce faire en mettant la langue dedans est encore plus ridicule. Il se fait plus proprement avec le couteau.

*Ronger les os.*

Ronger les os appartenant aux chiens, les nettoyer avec le couteau est chose civile.

*Prendre le sel avec le couteau.*

**E**n commun dictoy. Trois doigts imprimez dedans la salière, s'appellent les aimes des vilains. Il faut prendre du sel

auec le cousteau, tant qu'on en a besoin. Si la sa-  
liere est trop loing en tendant l'affiette, il en faut  
demander.

### Lescher le plat.

**L**escher le plat, ou l'affiette, ou il y  
aura eu du sucre, ou quelque autre cho-  
se friande cela appartient aux chats,  
non point aux hommes.

Trancher par menuz morceaux & mascher  
bien, premier qu'aualler.

**D**e l'enfant tranche par menuz mor-  
ceaux sa chair sur son affiette, & adiou-  
stant incontinem, du pain qu'il a masché  
quelque espace, deuant que l'enuoyer à l'estomach:  
cela ne profite point seulement, à l'honneur, &  
mais aussi à la santé du corps.

Il y en a qui à la herité deuorent, & englou-  
tissent plus tost qu'ils ne mangent, tout ainsi  
que si on les deuoit mener à l'heure en prison.

Celle souffrette ressemble à ceux qui desrobent  
ce qu'ils mangent.

Il y en a qui mettent tant à la fois en leur  
bouche, que les iouës sont enflées de chacun  
costé, comme soufflets: les autres ouurent si  
fort les mâchoires en mangeant qu'ils sonnent  
haut comme pourceaux. Les aucuns par vne  
ardeur de manger soufflent des marins: com-

ne s'ils se deuioient estrangler.

*Ne boire, ne parler, ayant la bouche pleine.*

**D**ire, ou parler quand on a la bouche pleine, il n'est ne beau ne honneste, ne aussi sans nul danger.

Il faut que les bons propos interposcz l'un apres l'autre, rompent par interualles le perpetuel manger.

*Maintenir gestes honnestes en mangeant.*

**E**aucoup y en a qui sans ces se boiuent & mangent, non point qu'il ne seussent autrement maintenir leurs gestes, s'ils ne se grattent la teste, ou s'ils ne fouillent en leurs dents s'ils ne font quelque singerie de main, s'ils ne se ioüent de leur cousteau s'ils ne toussent, ou s'ils ne crachent.

Celle maniere de faire, procede d'une honte rustique, & porte semblant de sottise. Il faut passer ceste fascherie en escoutant les propos des autres, si l'opportunité de parler ne s'offre point.

*N'estre pensif & resuant à table.*

**C**'est chose inciuile d'estre assis à table comme pensif, & resuant. Vous en verrez d'aucuns si enornes, & si songeurs, que mesme n'oyent point ce que disent les autres, & ne sentent point qu'ils mangent: & si vous les appelez par leur nom, ils semblent estre veul-

lez de quelque grand somme, tant ils ont le cocu  
à la mangeaille.

*Ne regarder ce qu'autrui mange.*

**C**'est chose deshoneste, en tournant les  
yeux à l'environ de la table, regarder ce  
que chacun mange, & ne faut tenir lon-  
guement sa vue sur aucun des assistans. Et est  
encore plus deshoneste regarder du coing de l'œil  
ceux qui sont à chacun costé de toy.

Il est tresdeshoneste, en tournant le col, re-  
garder ce qui se fait en une autre table.

*Ne rapporter ce qui a esté dit à table en liberté.*

**N**on seulement il n'est beau ne honne-  
ste à un enfant, mais aussi à nul autre,  
de rapporter & babiller si l'a esté dit ou  
fait à table quelque chose en liberté.

*Modestie en parler & rire.*

**Q**uand l'enfant boira & mangera avec  
ses superieurs, qu'il ne parle jamais, si  
la nécessité ne le contraint, ou si il  
est invité de quelqu'un à parler.

Qu'il se souvrie tout doucement des choses  
qui seront dites ioyusement.

Qu'il ne se rie jamais des paroles ordres &  
vilaines, mais qu'il retire le front, si celui qui  
l'a aura proféré est homme de dignité, &

face semblant comme s'il ne los auoit point ouyes  
ou entendues.

Le silence apporte honneur aux femmes,  
mais beaucoup plus aux petits enfans.

Rucune respondem deuant que celly qui parle à  
ouy ait acheué son propos: & par ce, aduient souuent  
que tel respondeur est moqué & qu'il donne lieu  
à l'ancien proverbe, Tu rentres de piques.

Se enseigne le grand Roy tres sage, lequel at-  
tribue à sottise de respondre deuant que tu ayed-  
ouy: & certes cestuy n'oyt point, qui n'a point  
entendu celly qui parle à luy: qu'il se taise quel-  
que peu, iusques à ce qu'il repete de soy mesme ce  
qu'il aura dit.

S'il n'en fait rien, mais se presse de respon-  
dre, l'enfant priera humblement qu'il luy pardonne:  
& qu'il luy plaise dire de rechef ce qu'il a dit.

La demande entenduë: qu'il interpose quelque  
peu de pause: puis qu'il responde breuement &  
& joyusement.

*Ne troubler la bonne chere par fascheuses paroles.*

**N**e faut dire chose à table, qui trouble  
la bonne chere.

De toucher la bonne renommee d'au-  
truy c'est tres mal fait. Et ne faut renouveler  
sa douleur à personne.

*Ne blasmer les viandes presentees, & ne trop  
haut louer celles qu'on presente.*

*Blasmer les viandes qui se presentent sur  
table, est reputé inciuil, & n'est agreable a celuy  
qui reçoit.*

*Si c'est du tien que se fait le banquet, ainsi  
qu'il est ciuil d'excuser le petit appareil traite-  
ment, aussi est vne fausse peu sauoureuse pour  
les assistans que louer les viandes, ou dire  
combien elles ont costé.*

*Dissembler ciuilement la sottise d'autruy.*

*Voyant quelcun à table qui par sottise face  
quelque chose assez lourdement, il faut plustost  
la dissimuler ciuilement, que s'en mocquer.*

*Liberté à table.*

*Il faut qu'en vne table il y ait liberté.*

*C'est chose vilaine & vituperable, ce dit Lhoua-  
ce, de tirer à descouuert si on a dit quelque chose à  
table peu sagement, ou sans y penser.*

*Tout ce qui s'y fait ou dit, se doit imputer au  
vin afin que tu n'oyes la loy des Grecs. Je hay  
l'hoste qui est memoratif.*

*Se leuer de table, ayant satisfait à nature.*

**E***t si le repas est plus long que ne re-  
quiert l'age puerile & semble qu'il tende à  
superfuité, incontinem que tu auras sa-*

ne fait à nature, retire toy, ou secrettement, ou en demandant congé.

*Moderation prudence dès le commencement,  
à la nourriture de l'enfant.*

**C**es ceux qui contraignent les enfans à endurer faim, ceste selon mon opinion ils raffollem : & ne raffollem guere & moins ceux qui les creuent presque de manger. Car ainsi que l'vne de ces manieres debilité le force du petit corps, paucillemen l'autre offusque l'esprit. Il faut apprendre vne moderation dès le commencement.

Il faut repaistre le corps de l'enfant, sans le saouller entierement, & faut ce faire plus tost souuent que largement.

Il y en a qui ne scauent quand il sont saouls sinon quand le ventre leur tend, si bien qu'ils sont en danger de creuer, ou de rendre leur gorge par vomissement.

Ceux aussi hayssent leurs enfans, qui combien qu'ils soient ieunes & tendres, les laissent tenir table presque toute la nuit.

*Oster son assiette & relief, & saluer la  
compagnie, se leuant de table.*

**D**oncques s'il te faut leuer d'un repas qui sera trop long, oste toy assiette, ou tranchoir avec les reliefes: & ayant salué

celuy qui semble estre le plus honorable de la compagnie, puis tous les autres ensemble retire toy mais retourne tantost apres, à celle fin qu'il ne semble que tu te sois leué pour voir, ou pour quelque chose peu honneste.

Estant retourné, s'il est besoin, sera, ou te tien debout, deuant la table, bien reueremment, comme attendant s'il y aura personne qui te commande.

*Prudence à seruir.*

**S** i tu sera, ou dessera, garde toy de gaster la robbe de quelcun, ou de ius, ou de chaudiere, ou autre chose.

*Moucher la chandelle.*

Want mouche la chandelle, oste la premierement de la table, & marche du pied dessus ce que tu en auras mouché, afin que nulle mauuaise odeur n'offence les narines.

Si tu baillés, ou versés quelque chose, garde toy de le faire avec la main gauche.

*Dire graces.*

**S** i l'on te commande de dire graces, dispose toy comme tout prest à dire quand il sera temps, & que chacun se taira.

Alors le visage soit tourné reueremment & constamment, au plus haut assis de la table.

*Des rencontres & entregens.*

Se desiouner du chemin, faisant place & re-

uerence aux personnes dignes d'honneur: & ne  
mespriser les incognez.

**Q**u'encontrant quelcun en ton chemin, qui à  
cause de sa vicillesse soit venerable, ou  
pour sainteté reuerend, ou pour sa dignité  
graue, ou autrement digne d'honneur, sois souuenant  
de luy ceder, de te desliurner de luy faire voye, en  
desliurnant, la teste reueuement, & en pliant au-  
cunement le genouil.

Que l'enfant ne die iamaic ainsi, Qu'ay-  
ie affaire d'hy que ie ne cognoie point? Qu'ay-  
ie affaire d'hy qui ne me fait iamaic bien.

C'est honneur n'est point fait à hy homme,  
non aux incrites & bien faite, mais à Dieu.  
Dieu vous l'a ainsi commandé par Salomoy:  
lequel a commandé de faire honneur, & se leuez  
deuant la vicille personne.

Il a aussi commandé par S. Paul rendre  
double honneur aux prestres: brief de faire hon-  
neur à tous ceux à qui est deu honneur, en com-  
prenant mesmes le magistrat & gouuerneur  
Ethniques & Payens.

Et si le Turc dominoit sur vous (que  
Dieu vous en vicille garde) vous pecherions,  
si vous luy estions refusant l'honneur qui est  
deu à telle dignité.

Je me tais ce pendant des peres & meres, aus-  
quels est deu se premier honneur apres Dieu.

Et n'est point deu moindre aux precepteurs & maistres d'escole, qui engendrent aucunement les esprits, & les instruisent.

*Reuerence aux egaux & pareils.*

**Q**uantage ce mot de S. Paul doit auoir lieu entre les egaux & semblables, preuenans (dit-il) les vns les autres à faire honneur.

Celuy qui preuenit à faire honneur à son pareil, ou au moindre que luy, il n'y est point pourtant fait moindre, mais plus civil, & pource plus honnorable.

Il faut parler reueremment, & en peu de paroles avec ses superieurs, avec ses pareils amiablement & affablement.

*Tenir le bonnet de la main gauche.*

**E**n parlant, la main gauche doit tenir le bonnet, la droite estant doucement posée sur le nombril, ou qui est réputé plus honneste, le bonnet pendant aux deux mains ioinctes les deux poulces apparoissans, couurira le dessous de la ceinture.

Tenir son liure, ou son bonnet dessous son aigle, c'est chose rustique.

Il faut que l'enfant ait vne honte qui luy donne grace, moy point qui le rende estonné.

Regarder celuy à qui on parle posément  
& simplement.

**L**es yeux doiuent regarder celuy à qui tu parle, mais posément & simplement sans qu'ils monstrent rien de lascif, ou de meschant. Baisser la veüe, ou regarder de trauers, porte soupçon de mauuaise conscience. Regarder de trauers, semble d'vn qui veut mal.

Tourner la face çà et là, c'est signe de legereté.

Il est aussi laid de changer sa face en diuerses sortes, tellement que tu fronoe puis le nez puis le front: que tu hausse maintenant les sourcils, maintenant tu remue les yeux, & que la bouche soit maintenant estendue, puis serree. Celles façons monstrent semblant d'vn esprit semblable à Froheud, lequel souloit seruer en diuerses formes.

Il est aussi laid de ietter les cheveux en secouant la teste, de toussir sans necessité, de cracher ou de gratter sa teste: fouïller en ses oreilles, enroucher son nez, applanir son visage avec la main: car cela semble d'vn qui torche sa honte: frotter le chinon du col, serrez les espauls: laquelle chose nous voyons en aucuns Italiens.

Parler par signes est indecent à l'enfant.

Mieux, en tournant la teste, ou en hochant ap-

pellier quelcun: & afin que ie poursuiue tout, par  
 leu par signe, encores qu'il sica bien quelquefois à  
 l'homme, toute fois il ne sica point bien à l'enfant.

C'est chose laide de iouer deà bras, faire sin-  
 gerie deà doigts, se beuser sur sea pieds: bref moy  
 point parler de la langue, mais de tout le corps,  
 qui est le propre deà Courterelles, ou deà Bel-  
 lequeues, & assez approche deà Pies.

*Voix douce, posée, & entendible, parler  
 non trop hastif.*

**L** Voix soit douce & posée, non hautai-  
 ne, qui appartient aux paisans, ne si basse  
 & si sombre qu'elle ne paruienne iusque  
 aux oreilles de celuy à qui tu parles.

Que le parler ne soit trop hastif, & allant de-  
 uant la pensée, mais tout à loisir, & qu'il soit en-  
 tendible. Eau si cela n'oste du tout la naturelle  
 brutiueté en asennement, en parlant, pour le  
 moins il le mitige & modere pour la plus grand  
 part, attendu que le parler brutif & trop hastif a  
 engendré vice de langue à plusieurs, que nature  
 ne leur auoit donné.

*Repete souuent le tiltre honorable de  
 celuy à qui on parle.*

**E**n parlant à quelcun, c'est civilité de re-  
 peter souuent son tiltre honorable.

Il n'est rien plus honorable, ne plus  
 doux que le nom de pere ou de mere.

Il n'est rien plus amiable que celui de frere  
ou de seuer.

Si tu ne sçais point les titres particuliers  
D'un chacun, tous gens sçauants te doiuent estre  
maistres tres honnorez. Tous presbires & moi-  
nes, Heres reuerends. Tous les semblables,  
freres, & amis : bref, tous hommes incogneuz,  
Eigneuz : toutes femmes incogneues & Dames.

*Ne iurer aucunement, & ne parler  
salement.*

**C'**est chose vilaine & deshoneste d'ouyr  
un iuremen de la bouche de l'enfant,  
soit par ieu, ou à bon escien.

Qu'est il plus vilain que la coustume dont  
en aucuns pays à chacun mot, mesme les filles,  
iurent, par le pain, par le vin, par la chandelle,  
bref, qu'est il quellea ne iurent.

Que l'enfant ne messte point sa langue par-  
my paroles vilaines, & qu'il n'y preste point l'au-  
reille. finalement à tout ce qui se descouure, des-  
honestement aux yeux des hommes, & se presente  
indecentement à leurs oreilles.

Si le cas requiert qu'il faille nommer qu'el-  
que membre honteuz, il le te faut signifier par  
un desguisemem modeste.

Dauantage s'il eschet quelque chose qui

puiff- faire mal au cucur à l'escoutant, comme si quelcun parle d'uy vomiffement, d'uy retrait, ou de merde, qu'il prie premierement qu'il ne des- plaise aux oreilles.

*Contredire avec modestie & sans quereller.*

**S**'il veut contredire à quelque chose, qu'il se garde de dire, Vous ne ditez point vray, specialement s'il parle à personne aagée, mais prie auant qu'il ne luy des- plaise, & dis, Je l'ay autrement entendu d'uy tel.

L'enfant bien moriginé ne prendra iamais querelle avec personne, mesme avec ses semblables: mais donnera plustost gaigné, si la chose vien en debat, ou il s'en rapportera à quel- que arbitre.

*Ne se preferer à personne, ne se vanter de rien & ne blasmer autrui, ne interrompre le propos, & ne quereller.*

**Q**'il ne se preferre, qu'il ne se vante de ce qu'il a, qu'il ne reprenne la maniere de faire d'autrui, qu'il ne blasme l'esprit ou les moeurs de nulle nation, qu'il ne reuele le secreta qu'on luy a dit, qu'il ne mette en auant & seme vnu- ueau bruit, qu'il ne denigre la renommee de per- sonne: qu'il ne tourne à blasme le vice qui est donné de nature.

De nature: car cela n'est point seulement iniurieux & inhumain, mais aussi sot: comme si quelcun appelle vñ borgne, borgne: vñ boiteux, boiteux: vñ bicle, bicle: vñ bastart, bastart. Par cca moyen se fera qu'il trouuera louange sans enuie, & amie pareille a soy.

Rompre le propos d'vñ qui parle deuant qu'il ait acheué, c'est chose inciuile. Que l'enfant ne prenne rancune, ou question avec personne: qu'il monstre vne douceur à tout le monde, combien qu'il en recoiue peu à son intricure & secrette familiarité, & ce avec grand choix & election.

*Ne reueler son secret à personne.*

Et neantmoins qu'il ne die iamais à personne ce qu'il voudra estre tenu & celé, car c'est vne mesquerie, d'attendre foy de silence d'vñ autre, laquelle tu ne peux point tenir à toy-mesme.

Entes nul n'a la langue si continente, qu'il n'y ait quelcun à qui il die son secret.

C'est le plus seur de ne rien faire, dont tu puisse auoir honte, s'il est reuelé.

*N'estre curieux des affaires d'autrui.*

Il ne faut point estre trop curieux des affaires d'autrui, & si tu as veu ou entendu quelque chose, fay semblant que tu ne sçache point ce que tu sçais.

Regarder du coin des yeux les lettres qui ne te sont point offertes, c'est chose peu ciuile.

Si quelcun ouvre son coffre & escruiy en ta presence, retire toy: car il est inciuil de regarder dedans, & est encore plus d'en manier quelque chose.

Si tu apperçois qu'ils suruiennem quelque propos secrets entre quelques vns, retire toy sans en faire semblant, & ne te mesle à tel propos sans y estre appellé.

*Du Ieu.*

*Gayeté en ieu, sans s'opiniastrer trop,  
ou mentir.*

**E** Meilleurs honnestes soit vne allegreté & gayeté, qu'il n'y ait point d'opiniastrerie, qui est mere de débats: qu'il n'y ait point de tromperie ne menterie, car de ces petites commences on vien à plus grandes iniures & malices.

Estuy gaigne plus honnestem qui se deportte du debat, que celuy qui obtient en se debatant.

Ne va point au contraire de & arbitre, & de ceux qui auront iugé du ieu.

Si tu iouë avec ceux qui ne se cognoissent point au ieu, tellemem que tu puisse tousiours gaigner, laisse toy gaigner quelque fois, afin que le ieu soit plus plaisant, & aille plus de hault.

Si tu iouë avec tes inferieurs & de moindre estat que toy, sois ignorant que tu es en plus hault degré que eux. Il faut iouër pour recreez l'esprit, non point pour gaing.

*La nature de l'enfant cogneue au ieu.*

**S**il dit que la nature des enfans n'apparoist iamais plus qu'au ieu.

Si l'esprit de quelcun est enclin à mentie, à noïse, à courroux, à violence, à arrogance. Le vice de nature se manifeste en iouant. Et pourtant que l'enfant de bonne nature ne soit point moins semblable à soy, au ieu qu'à la table.

*De la chambre, & ce qu'on y doit faire.*

*Euiter le caquet & bruit en la chambre & au liect.*

**S**ilence, honte & aussi simplesses sont louées en la chambre. Mais cog, mauuais bruit, & caquet n'y sont honnestes, n'y encorés moins au liect.

Soit quand tu te deshabille, & soit quand tu te leue, ayant souuenance de honte, garde toy de rien descouurer aux yeux d'autrui, que la coustume et nature ont voulu qu'il soit couuert.

Si tu ad liect commun avec quelque tien compaignon, tiens toy tout cog, quand tu seras couché, et en te remuant ne le descouure point, & ne luy sois point moleste en luy tirant sa couuerture.

*Prier premier que dormir, & que se leuer.*

**S**euant que tu mette la teste sur le cheuet, fay le signe de la croix sur ton front & sur ta poitrine en te recommandant a Je-

ſua Eſhriſt avec vne petite priere.

Fay-le meſme au matin quand tu te leue, en commençant le iour par vne priere: car tu ne le ſçaurois par meilleur préſage commencer.

Lauer ſa face, ſes mains, & ſa bouche.

Incontinent que tu auras eſté à la ſelle, ne fay rien que tu n'aye, premierement, laué la face, les mains, & la bouche.

Reſſembler aux Parens en bonnes mœurs,  
& honneſteté.

**C'**eſt choſe laide à ceuz à qui Dieu a fait la grace d'eſtre bien naiz, ne reſpondre point en mœurs & honneſteté à leurs parens. Ceuz que fortune a voulu qu'ils ſoient du populaire de bas lieu, naiz aux champs, doiuent plus ſ'efforcez de recompencer par elegance, netteté, & propriété, ce en quoy fortune leur a eſté enuieuſe. Nul ne ſe peut eſlire pere, ou mere, ou pays: mais chacuy ſe peut forger eſprit, & bonne mœurs. J'adiouſteray en lieu de concluſion vne petite reigle, laquelle me ſemble preſque digne du premier lieu.

Pardonner facilement & reprendre amiablement les fautes d'autruy.

**L'**e plus grand part de civilité eſt (encore que tu ne failles point) de pardonner facilement les fautes d'autruy: & ne dois tenir ton amy comme cher, ſ'il a quelques

**M**œurs & conditions lourdes & maulsades : car il y en a qui recompensent en autres perfectiones la lourdesse de leurs façons.

Quoy vous ne baillez point ces reigles, comme si personne ne pouuoit estre bon sans icelles.

Si ton amy faut par ignorance, en quelque chose qui semble estre de consequence, c'est ciuilement fait de l'admonester doucement, luy estant tout seul.

J'ay voulu que ce don, tel qu'il est, soit donné par toy, mon fils trescher à tous les enfans, à celle fin que par ce present tu puisse acquerir l'amour, de tes compagnons: & que tu leur face auoir en recommandation les estudes des arts liberaux & des bonnes mœurs. La benignité de Iesua Christ vueille garder & accroistre tousiours de mieuz en mieuz le noble & bon semblant de vertu que tu portes.

Fin de la Ciuilité puerile.

# La discipline

Et institution des Enfans.

Comment il se faut leuer matin.

Waller de nuict ce dit Ouide,  
Fait corps subtil estant humide.



**L** faut doncques sur toutes choses auoir egard au sommeil, de peur qu'il ne soit plus petit que de raison, ou plus long qu'il n'appartient. Il suffit donc auoir dormy sept heures, voire à un enfant. Puis en premier lieu en te leuant du lict, tu commenceras la iournee en la bonne heure au nom du Pere & du Fils & du saint Esprit, en te recommandant à Iesus-Christ avec l'oraison dominicale. Tu rendras graces de ce qu'il t'ay a pleu te donner ceste nuict. Puis le prieras te donner parcellémen, toute la iournee en bonne prosperité, de peur que tu ne tombe en peché. Incontinem, apres estre venu en la presence de tes parens donne leur le bon iour.

Reigne toy apres & te laue les mains & le visage, afin de te retirer incontinem à l'escole. Deuant

qu'y entree il te faut prier Jesus-Christ de te donner son saint esprit: veu que tout ce qui est entreprin sans son aide, est du tout inutile. Ne laisse pas toute a fois d'estudier, ce pendant, si bien comme s'il ne te deuoit aucunement, aider, sinon en travaillant grandement.

La pieté doit estre le principal but de l'enfant, laquelle n'est autre chose que le vray seruice de Dieu qui gist en foy, amour, & vne esperance tres assuree de Dieu.

De la diligence qu'on doit tenir en l'escolle.

**E**coute de bon coeur, Et ce que tu fais soit de tout ton coeur. Responde frontalement. Ne reprends point en piquant les choses mauuaisés, mais plustost modestement: donne toy garde sur toutes choses d'estre battu en le meritant. N'offence point aussi, ny en fais ta maistrice, ny tes compagnons. Sois plustost prompt à enseigner qu'à vaincre celuy qui dispute contre toy. Fay que ton coeur soit vne librairie de Jesus-Christ en lisant continuellement. Apprends dès ton enfance les saintes lettres. Prends aussi vne tache arrestee pour lire ordinairement. Et ne te couche point que tu n'aye premierement remply ton esprit de quelques belles sentences. Si tu as aucunes fois laissé quelque chose de ta tache, condamne toy à quelque auende. Apprends par certains artifices de t'accoustumer & adonnez

aux choses que tu dois exprimer. Il te faut ce pendant lire les auteurs plus approuvez. Qu'il ne passe iour quelconque que tu n'acquiere quelque chose pour deuenir meilleur, car c'est chose diabolique d'estudier seulement l'eloquence pour deuenir plus sçauant en science, & non pas pour estre meilleur. Vray est que l'eloquence est proufitable, si vertu la gouuerne: Joint que les auteurs de l'orateur soit ceux qui persuadent, & non pas l'oraison. Voicy les auteurs de quels on apprend l'eloquence, c'est à sçauoir: Cicéron, Terence, Sente, Quintilian & Saluste. Voilà ceux qu'il faut principalement imiter en eloquence, comme les premiers pour bien parler. Toutefois i'entende qu'aucuns desprisent Terence, & deffendent qu'il ne soit leu aux enfans, mais ce sont ceux qui n'ont iamais bien entendu Terence. Je n'ay iamais aussi approuué de lire communément tous Plöctes, & sans les choisir. Il est aussi expedient d'apprendre de la iuinessse, pour le moins, les premiers fondemens de sciences liberales, & paraillement de la geographie, de l'histoire: s'addonner aux Langues.

#### Du retour de l'escolle.

**E**stant sailly de l'escolle, retire toy hastiuement à la maison sans sejourner par la rue. Et s'il y a quelque seruice à faire à tes parens, fay le diligemment. Mais si tu as loisir de repetter en toy particulier ce qu'on t'a leu à

l'escolle, fay-le: car il n'y a chose plus precieuse, durant ceste vie, que le temps. Pense aussi en toy mesme qu'il ne se peut plus recouuer, & qu'il se perd & passe soudainement. Quand l'heure du dîner s'approchera, appareille la table.

*Pour appareiller la table.*

**A**ppareille la table au temps accoustumé. Mais deuant que la dresser, laue diligemment les verres. Il faut premierement mettre la nappe sur la table, puis le cercle de cuire, & consequemment la saliere: apres cela les assiettes, & finalement le pain. Quand aux verres fay selon la coustume du pays, car en cela tous pays sont variables.

*La consecration de la table par .*

*S. Chrysostome.*

**B**enediction à toy Seigneur Dieu qui me repais de ma ieunesse, & qui nourris toute creature, remply nos coeurs de ioye & liesse, afin qu'ayans à foison nostre suffisance, nous abondions en toutes bonnes oeures par nostre sauueur Iesus-Christi, avec lequel tu regnes en gloire, honneur & Royaume avec le saint Esprit es siecles des siecles, ainsi soit-il. Qui dira. Notre pere qui es es cieus, &c.

*Autre consecration.*

Et toy qui nourris toutes choses par sa bonté, benisse & sanctifie tout ce qui est mis sur ta

ble, & ce qu'on y mettra.

*Pour desservir la table.*

Il faut desservir la table par le mesme moyen qu'on l'aura appareillée. Il faut premierement, oster les assiettes, puis les salieres avec le sel, apres cela le fromage doit estre emporté, ou toutes autres choses qui seruent de dessert. Finalement avec le pain il faut oster la nappe.

*Hymne & graces apres le repas.*

**G**loire te soit donnee Seigneur, gloire à toy saint, gloire à toy Roy, parce que tu nous as donné refection, rempli nous de ioye & liesse en ton saint Esprit, afin que nous soyons trouvez receuables en ta presence, et que ne soyons point honteux, ny confus quand tu rendras à chascun selon ses oeuvres. Ainsi soit-il. Nostre pere qui es, &c.

*Autres graces.*

**Q**ue te rendons graces (o Pere celeste) qui par ton indicible puissance as créé toutes choses, & qui gouverne l'vniuers par ta merueilleuse sagesse, en nourrissant & donnant vigueur à toutes creatures par ta bonté infinie, octroye, s'il te plaist, à tes enfans de boire quelque fois avec toy la sue en ton Royaume & breuuage d'immortalité, lequel tu as promis & préparé, à ceux qui t'ayment de vray cœur, par ton fils

Jesus Christ. Ainsi soit-il. Nostre pere, &c.

Des contenancez du service de table.

**T**en toy droit avec les pieds bien regez, cy prenant bien garde soigneusement qu'il ne deffaille aucune chose.

Et quand ce viendra à verser ou bailler, mettre sur table, ou oster quelque chose, fay-le honnestement. N'ayant a faire message cy quelque lieu, retourne incontincin. Benez Dieu, & dy ta consecration deuant & apres le repas. Ne trouble iamais estant cy compagnie le propos d'autrui, mais seulement estant interrogé respond cy peu de paroles. Garde toy bien de mesler par oubliance les pots & vaisselle cy versant l'un pour l'autre, s'il y a diuersité de vins. N'oublie pas le sel. Ne mets iamais sur table ce qui est coupé ou rompu. Quand ce viendra à souper de nuit, sois attentif à mouchez la chandelle, & qu'il n'entre point de mauuaise odeur au nez de ceuz qui sont à table. Garde d'estaindre la chandelle cy la mouchant. Ne t'accoustume point aussi de goumander ce qu'on a deffrey de table, ou ce qu'on met à part cy la maison. Apres que gracez sont dittez & que tout est leué, si tu as loisir, passe le temps avec tes compagnons à quelque ieu honneste iusques à tant que l'heure d'aller à l'escole te face quitter le ieu.

Des contenancez & bonnes mœurs qu'il  
faut tenir à table.

**S**'il aduient aussi que tu sois assis à table,  
aye cecy en recommandation, première-  
ment, que tes ongles soient bien coupez.  
Lave tes mains. Tien toy droit.

Approuue & consente à ce que dit ton hôte qui  
parle. Fuy toute puronguerie. Sois sobre. Mon-  
stre toy si ioyeux qu'il te souuienne de ce qui est con-  
uenable à ton aage. Sois tousiours le dernier de  
tous à mettre la main au plat. Si l'on te donne  
quelque bon morceau, refuse-le modestement.  
Si tu en es pressé, prens-le, en remerciant. Et si  
tost que tu en auras prins vne petite portyon rends  
luy le reste, ou à quelcuy qui sera assis pres de toy.  
Coute fois ne rends iamaic rien à la femme d'hy  
autre qui sera presen. Ne rends pareillemet rien  
à un prince ou grand seigneur. Il sera bien permis de  
couper & distribuer les meilleurs morceaux aux  
parens & amis. Si on te sert de quelque chose de-  
licate, comme du foye de poisson, ou autres choses,  
tu en gousteras un peu & distribueras le reste. Si  
quelcuy boit à toy ioyeusement remercie le & boy  
peu. Si tu n'as soif mets pour le moins le ser-  
re à ta bouche. Souris à ceuy qui parlent.  
Quant à toy ne dy mot si on ne te demande  
quelque chose. Si on dit quelques propos d'honnes-

telc n'y sougria point; ains dresse ton visage ail-  
 leurs, comme si tu n'y entendois rien. Ne conteste  
 auec personne en table. Ne te mets deuant per-  
 sonne. Ne te vante point de ce qui est à toy. Ne des-  
 prise point les choses d'autrui. Sois gracieux & a-  
 miable à tes compagnons qui sont de bas lieu.  
 N'accuse personne. Ne sois point babillard. En  
 ce faisant tu trouueras loüange sans enuie auec  
 amis egaux. Si tu vois que le repas dure trop,  
 prend congé, & apres auoir salué les assistans oste  
 toy de la table. Ne coupe point le pain contre ton  
 estomach. En coupant du cousteau n'y mets point  
 les doigts. Mange ce qui est mis deuant & aupres  
 de toy. En voulant prendre quelque chose de dans  
 le plat, prends-le auec le bout du cousteau. Garde  
 d'espandre la viande sur toy comme on pourreau.  
 Ne mestle point en renuersant principalement ce  
 qui est dedans le plat. En mangeant des ocufs  
 mollets coupe premierement du pain par petites  
 lesches. Mais garde bien qu'il ne coule rien par  
 dessus. Mange l'ocuf soudainement puis remet  
 les coquilles qui ne sont rompues, dedans le  
 plat. Ne boy point en mangeant ton ocuf. En  
 mangeant contregarde bien le deuant de ton habit,  
 de peur que tu ne le tache. Si tu mange aussi  
 quelque sausse, ne lèche iamais tes doigts. Ne  
 touche point le bout de tes lèvres ou ton nez de  
 ta manche durant le repas. Ne mouche point ton

ney sinon d'uy mouchoir, civilement & modestement. N'arrache point en grattant ton morceau avec le doigt. Garde toy bien de mettre les doigts dedans la saliere, ny les tremper dedans les sausses & saligots. Ne prene pas les morceaux trop espais ny trop grande, mais coupe les l'un apres l'autre. N'oste iamais rien de ta bouche pour le remettre sur l'assiette. Ne gratte pas ta teste à table. Nussi tout ris excessif & desbordé est laid à table. Deuant que boire touche toy le bout des seures des deux petite doigts, de peur qu'on ne voye la graisse manger dedans ton verre. Ne boy pas aussi ayant encorés le morceau en la bouche & deuant qu'il soit auallé. C'est chose rustique & lourde de manger & parler tout ensemble. De cracher pareillement ou bailler souuent, cela est estimé inciuil. C'est chose sottise & barbare d'estre appuyé à table sur son coude. C'est aussi vne chose digne de moquerie, quand on mange du pain trempé dedans son verre en la presence des gens. Ne soia point aussi couché sur le dos. Hume autant qu'en peut tenir vne cuillier. En humant garde toy bien qu'il ne degoutte rien, & ne hume point deux fois en vne prinse. Ne refuse point iusques à tant que tu auras mangé & auallé. C'est aux chiens d'aualler de gros morceaux & ronger des os. S'il y a encore de la chair attachée à l'os, coupe la modestement du cousteau.

Ne regarde point à l'entour ce que les assistans ont deuant eux & ce qu'ils prennent. Ne remette point dedans le plat ce qui a esté desia rongé & mor-  
du. C'est vne civilité entre les Italiens & François de icter les os & demurerans soubs la table, mais cela est laid en Allemagne. C'est aussi chose mal seante de nettoyer & curer ses dents avec les ongles, ou avec la langue, ou avec vñ cousteau, car cela se doit faire apres le repas.

De ce qu'on doit faire apres le repas.

Après qu'on a tout vsté & rengé, & graces dites, si le temps se permet, il faut passer le temps à quelque ieu honneste iusques à l'heure d'aller à l'escolle. Au reste trouue toy de rechef a temps à la leçon en faisant de tout ton pouuoir ce que le lieu requiert.

Du repas particulier.

La refection doit estre temperée & faite à temps & saison. Disne plus largement, & soupe plus sobrement.

Prends autant de viande qui suffise à nature non point au plaisir & contentement du corps. Apres auoir d'isné fay quelque chose ioycusement, pourmene toy en peu deuant souper & autant apres, estudie & escry à icuy.

Pour choisir vn maistre d'escolle & luy rendre obeissance.

**Q**u'en es-tu vray maistre d'escolle le plus docte que tu pourras : car il est impossible que ceuluy qui ne sçait rien, puisse instruire vny autre. Quand tu l'auras rencontré tel, fay par tous moyens qu'il te porte affection de pere, & que tu luy porte affection de fils. Car nous deuons autant d'honneur à ceulx qui nous ont monstré la maniere de bien viure, qu'à ceulx qui nous ont donné le commencement de viure. Ruytremes sois asseuré qu'en vain tu aurás vny maistre d'escolle, si tu n'as pareillemes en luy vny vray amy. Outre plus sois incessamment attentif à luy. Apprens les meilleures choses du commencement & soudainement. C'est vne folie extreme d'apprendre choses qu'on veult oublier. Escoute non seulement attentiuement le maistre quand il interprete, mais plus ardemment. Ne te contente pas aussi seulement d'ensuiure ceuluy qui dispute, mais tache, si tu peulx, de le passer. Et pour mieulx retenir ses bons traits & beaux moyens de parler, mets les en escript, comme vny tresor de ta memoire. Si tu es ignorant, ne te fie point à tes liures sçauans. N'oublie pas ce que tu as ouy tant en ton particulier qu'en compagnie. Diuisé ta iournee par heures, par lesquelles tu arresteras ce que tu dois lire. Non content de ce, ay souuenance de bailler quelque partie du temps à ta secrette pensee & contemplation.

L'exercice

L'exercice qui est comme un combat de l'esprit, enuoye la force ou l'esprit principalement & le recueille & augmente. Ne soit point addonné aux études nocturnes & hors du temps & de saison: car elles assoupissent l'esprit, & nuisent grandement à la santé du corps. Mais le point du iour est amy des Muscs & propre aux études.

De la maniere d'estudier par Rodolphe Agricola.

**D**us ordonner son étude, il faut principalement auoir esgard à deux choses. La premiere est, de considerer à quel étude tu veux tendre. La seconde est, par quel moyen tu auras beaucoup prouffit en celuy que tu auras estu. Quant au premier point. Si tu as du bien à suffisance, & de l'esprit competamment, ie te conseilte de t'addonner de tout ton pouuoir aux meilleures sciences. Rappelle tu apprendras bien les arts dès ton enfance. Si tu as leu quelque chose dedans les bons auteurs, que tu tasche à se traduire en langue maternelle, par mots propres & ayans la mesme signification, afin que quand voudras dire ou escrire quelque chose, en conferant par long usage la langue vulgaire avec la Latine, tu puisses promptement & commodement exprimer le concept de ton esprit par celle qui t'est naturelle; pour plus facilement apres pouuoir parler Latin. *S*

composer quelque chose, il seera bon de former en ton esprit la mesme matiere en langage maternel le plus amplemēt & elegamment que tu pourras; puis le prononcer en Latin puremēt, & avec propres significations, afin que tout soit dit clairement & amplemēt.

*Quels sont les signes d'une bonne nature.*

**E**stre non seulement assidu apres les maistres, mais aussi d'y vacquer alegremēt. Chanter ses plus doctes compagnons. S'abstenir aussi du tout de la compagnie de ceux qu'on estime deuoir estre dommageablez, tant pour leurs mocures que leur renommee. N'auoir aucun debat avec les autres sinon des lettres. Comprendre facilement ce qu'on monstre, retenir fidelemēt, & imiter heureusement & prononcer elegamment. Se donner garde de precipiter son propos en parlant, de s'interrompre en la langue, de murmurer entre ses dents, mais s'accoustumer de prononcer chacune parole distinctemēt, clairement, & de point en point. R'auoir honte d'estre surmonte des autres, mais plus tost tascher de les surmonter. Ne se courroucer point quand on est corrige, ne se glorifier estant loue. S'estudier qu'il n'apparisse en soy aucune chose sottē, desborde, vilaine. ou aspre. N'auoir point le front impudem, le sourcil esleue, les yeux hardis, la langue affectee, & le vi-

sage inconstant. Finalement qu'on ne puisse trouver aucune chose fascheuse ou odieuse, tant en sa face ou en sa contenance qu'en son marcher ou estant debout.

*La maniere de repeter la leçon.*

**L**y en a aucuns qui taschem principalement d'apprendre incontinem leur leçon de mot à mot: ce que ie ne trouue point bon; car c'est vne chose de grand labeur & quasi sans aucun fruit. Quel propos est il besoing, de dire de mot à mot ce qu'on n'entend pas, comme fait le papegay? Il te faut relire incontinem la leçon que tu as ouye, en telle sorte que tu plante en peu plus haut en ton esprit toute la sentence. Puis de la fin tu retourneras de rechef au commencement & commence a esplucher chacune diction, cherchant seulement les choses qui appartiennent à la grammaire, c'est à sçauoir, s'il y a point quelque verbe d'obscur derivation, ou douteuse, si c'est point vne coniugaison heteroclitie, comment il fait en son preterit, quel supin il a, qui sont ceux d'ou il deriue, quels descendans il a & quelle construction il peut auoir, qu'il signifie, & autres choses semblables. Cela fait repasseras de rechef par dessus, cherchant principalement ce qui appartient à l'artifice de Rhetorique. S'il y a quelque chose de bonne grace, ou elegante, & bien dicta, note la d'une marque

ou d'une petite estoville. Prene garde à la composition  
des verbes, & cherche la beauté de l'oraison, trouue  
l'intention de l'auteur, & pour quelle raison il a dit  
chacune chose. Quand tu trouueras quelque cho-  
se qui te plaira, donne toy garde comme on du, de  
passer outre la lege: Prete toy donc & conside-  
re en toy mesme la raison pourquoy tu as prin-  
si grand plaisir en telle oraison, & que t'ouit dire  
que tu n'en as auant fait aux autres. Tu trouue-  
ras que tu as esic esmeu à ce faire, pour quelque  
subtilité ou ornement d'oraison, ou par quelque har-  
monie de la composition: & pour abreger, pour quel-  
que autre raison. Si tu trouue quelque adage, sen-  
tence, ou ancien proverbe, quelque fable, histoire, ou  
similitude de bonne grace, ou ce qui te semblera estre  
dit breuement, subtilement ou ingenieusement,  
garde ce en toy esprit comme un tresor pour l'usage  
& imitation. Pres cela ne te fasche point de le  
repete pour la quatrième fois. Car les esprits de-  
gens doctes composez d'un bon esprit & avec grande  
vigilance, ont cela en soy, qu'estant leuz & ré-  
leuz mille fois, plaisent tousiours d'auantage, en  
monstrant tousiours nouueau miracle à ceuz  
qui les admirent. Et que s'aduenit constan-  
tuellement en ton tableau que tu ne prise par-  
sans cause, par une chose ou tu n'en fies pas prins  
garde autre fois, le semblable s'aduenira beaucoup  
plus en lisant les bons auteurs. Tu la retrad-

Donc quatre fois, & prena bieu garde à ce qu'on peut accommoder à la philosophie, mesmement à la morale, & s'il y a point aucun exemple qui appartienne aux bonnes moeurs. Mais y a il chose en ce monde, d'au on ne puisse tirer quelque exemple de bien, ou quelque figure & occasion? Car nous verrons à peu pres ce que nous deuons faire, & ce que nous deuons fuir, par les beaux & vaillants faits d'autrui. En ce faisant tu apprendras, monobstant que tu ayes fait autre chose.

Alors si bon te semble prena paine d'apprendre, car pour lors tu ne seras rien, ou bieu tu seras petit compagnon. Il ne reste plus que de haunter les studieux, & mettre en auant tes annotations, & d'entendre pareillemet celles des autres, en loiant les vnes & reprenant les autres, deffendant en partie les tenues & souffrant en partie les corriger finalement efforce toy d'imiter en tes escrits ce que tu auras loué aux autres. Lue toy pareillemet apres la leçon, & ne pourras ne tout seul en septant ce que tu auras leu.

Des contenancez du ieu & autres  
passe-temps.

**L** faut aucune fois recreez l'esprit apres l'estude. Cela se fait par ieu & passe-temps honnestes. Or les passe-temps honnestes qui appartiennent aux enfans

font la toupie, l'esteuf les boules, l'exercice du corps, est de rechercher le ieu de la paume & les sauts. Les especes de sauter sont les sauts des sauteuses à deux iambes, à pieds iointes, & à vne iambe seule. On s'exerce à la tuiete & à l'escrime, cela se fait en la presence du maistre, & sans enuie. Quant à nager il vaut mieuz en estre spectateur que faiseur. Mais il est beaucoup plus honnestre d'exercer soy esprit aux instrumens de musique, qui est le plus honnestre plaisir & le plus propre aux muses qu'on puisse trouuer. Les ieux deffendus sont les dez, les cartes, & autres ieux de hazard nager en l'eau & autres exercices de ruffians. Doicy les choses qui enrichissent le ieu, la grauité, la ioye honnestre, la viuacité, la bigueur de l'esprit, l'amitié mutuelle, iouer franchement & legitimement, vaincre par vertu, & non point par deception. Ruffi la trop grande insolence deshonore le ieu, ou le cry, insanie, les mines sottes & desbordées, trop grande tourbe & mauuaise deception. C'est vne belle chose de vaincre par art en ieux honnestres, & si chacun defend baillemment sa place: ce pendant l'esperance de quelque gain ioyeux est cause d'y inciter aucuns. Reste doicy les loix des ieux, que nul ne parle en sa langue maternelle ou naturelle, ains celle qui est moins familiere: en ce faisant on apprendra en iouant. Ce sera vne chose fort proffitabile

De reciter quelque chose des auteurs cy constituant certain pris à l'enuy l'un de l'autre, tellement que le maistre d'escolle diligem<sup>t</sup> donnera ordre que cela se face.

*Aduertissement pour les assemblees communes.*

**O**utes fois & quantes que quelqu'un à qui tu dois honneur parlera à toy, tien toy droit, descouure toy, que ton visage ne soit point triste, ny de trauers, ny impudem, affecté, inconstant, mais temperé d'une ioyeuse modestie, les yeux honteux & tournezz vers ceulx à qui tu parle, les pieds ioinctz & les mains fermées. Ne vacille point des iambes, & n'aye point les mains fretillantes. Ne morda point tes lèvrez. Ne gratte point ta teste. Ne fouille point dedans tes oreilles. Et que ton habit soit honnestem<sup>t</sup> accousturé. Fay que ton accoustrem<sup>t</sup>, ton visage, ta contenance & ta corporance monstre vne simple modestie & vne naturelle honte. Ne sois point sorcaqueteur & preceptant. Que ton esprit ne soit point esgaré, ce pendant qu'il parle à toy, mais sois attentif à ce qu'il dit, s'il faut respondre, fay le en peu de paroles & prudem<sup>t</sup>. Quis en luy faisant honneur nomme le aucune fois par son surnom en flechissant vñ peu le genouil mesmem<sup>t</sup> quand tu auras fini la responce.

*Pour fuir la compagnie des mauuais.*

**C**'est vne chose qui ayde & proufite beaucoup à vne bonne nourriture, d'eulter la compagnie des mauuais. Sur ce point Salomon admonestoit ainsi, disant: Mon fila si les pecheurs t'alcihem, ne leurs consente pas. Ne prens point plaisir en la voye des meschans. Ruffi S. Paul disoit, Les mauuais propogastem les bonnes mocures by peu de leuain corromp toute la paste.

*Comment on doit chercher la compagnie des gens de bien.*

**R**echerche point plus volontiers autre compagnie que celle de ton maistre. Saigne par ton obissance & humilité tes plus doctes & modestes compagnons. Car c'est vne chose qui sur tout proufite beaucoup pour apprendre, si on peut auoir continuellement la compagnie domestique de gens studieux & sçauans.

*De la modestie qu'on doit tenir en cheminant.*

**I**l y en a qui cheminans tout bellement ensuiuent les pas des batelours, & en marchant ils semblent tenir certains mesures. Fuy comme la peste les pas de telles gens. Ne chemine point aussi hastiuement, si quelque danger ou necessité ne le requiert. Il ne faut pas aussi marcher trop lentement. C'est by mar-

guez loüable, ou il y a apparence de grauité ou poids d'autorité, & vne trace de tranquillité.

C'est donc celuy que tu dois imiter. Tant y a que ton mouuement doit estre pur & simple. Vne chose faude & affectee ne me plaist point: Car nature doit former le mouuement. Mais s'il a quelque vice de nature, l'industrie le doit corriger. Si l'art de faut, la correction doit s'en faire.

#### De la chasteté.

La chasteté est la plus prochaine de la honte n'estant iamais retenue plus secrettement que par la honte & industrie des yeux: tellement qu'il ne te doit chaloir de regarder les femmes impudiquement, non point que tu daignes auoir en horreur leur sexe, mais a fin de fuir les vices honteux qui s'en ensuiuent.

#### Du vestement.

La mediocrité & contenance est grandement louée au vestement. Ces accoustumens donc ne doiuent point estre trop somptueux, ny trop mecaniques, mais appartenans à l'honnesteté publique. Et icy ceste sentence d'Osuide, ou il est dit.

Jeunes mignons comme filles peignez,  
Soyez à iamais de toy bien eslongnez;

## De l'entretènement de la perruque.

**C**uchant ce point escoute ce qu'eny dit  
 l'Apotre S. Paul si l'homme entre-  
 tien sa perruque, ce luy est deshonneur, &  
 à la femme honneur, par ce que les cheueux ont es-  
 té baillez à la femme pour voile. Mais l'homme  
 ne doit couvrir sa teste, par ce que c'est l'image et  
 gloire de Dieu.

Aduertissement pour la ciuilité &  
 conuersation humaine.

Premierement aye by coeur. qui ne trouue point  
 aspre ny fascheux ce qui est honneste, & qui face  
 son deuoir, sans estre espouuenté d'aucune crainte,  
 ou surprins par quelque esperance. Recointe toy de  
 plus gens de bien. Ne fasche point les mauuais.  
 Ne prise point ce qui est à toy. Ne reprens & ne  
 desprise point les choses d'autrui. Fay que tu ne  
 te prefers à personne, combien que tu doies estre  
 preferé à tous. Fay plaisir à l'enuy avec les bons.  
 N'accuse personne. Sois gracieux envers tes com-  
 pagnons qui sont de bon lieu. Rende toy affable à  
 tous. Sois ioyeux en la maison, bien façonné de-  
 hors. Ne declare tes secrets à personne, te souue-  
 nant que l'amitié de plusieurs est deceuable. Fay  
 plaisir volontiers, & le reçois par contrainte. Si tu  
 desprise la gloire, elle te surura malgré toy. Si  
 tu la cherche, elle te fuira. Ne desire point d'es-  
 tre loué, mais fay les choses dignes de louange.

Nage point d'acointance avec les grands seigneurs, sinon gracieuse. N'estime point auoir aucune despençe plus precieuse que le temps.

*De la discretion des estudes.*

**L**es esprits des estudiant se confondent par alteration excessiue, mais l'assiduité dure par mediocrité & ordinaires exercices, & amasse un plus grand monceau qu'on ne pense. Il n'y a rien plus dommageable en toutes choses que le saoulement & fustherie qu'on prend, mesmement aux estudes.

Après qu'on est de retour après midy à la maison.

Estant de retour au logis fay tout ainsi que tu as fait deuant disner.

*De ce qu'on doit faire après souper.*

**A**pres souper passe ton temps après quelques plaisantes fables, cela fait après auoir donné la bonne nuit à tes parens, & à toute la famille, retire toy de bon heure à ton nid, & là te mettant à genoux pense en toy mesme en quelles estudes tu as employé la iournee. Si tu as fait quelque offence, implore la grace de Iesus-Christ de te pardonner, luy promettant de faire meilleur seruit pour l'aduenir. S'il n'y a rien remercie le de ses bienfaits de ce qu'il t'a gardé ce iour là de tout vice. Puis tu te recommanderas à luy de tout ton cocur qu'il luy plaise te garder des embusces du mauuais esprit

& des songes deshonestes. Cela fait, entre dedans le lit, repose toy modestement par le sommeil: et ne te couche point sur le ventre ny sur le dos, mais t'appuye premierement sur le costé dextre en mettant les bras de trauers, afin que la figure de la croix arme ton estomach en mettant la main dextre sur l'espaule gauche, & la main gauche sur l'espaule dextre.

*Du pensement qu'on doit auoir au lietz  
deuant le repos.*

**S**euant le sommeil tu dois lire quelque chose exquisite & digne de memoire, & que sur cela le sommeil t'empoigne. Estant reueillé cherche que c'estoit: Tant y a que tu dois auoir ceste sentence de Plin en ton esprit, ou il est dit que tout le temps qui n'est employé a l'estude, est perdu.

*Fin de la discipline & Institution des enfans.*

*L'exhortation du Pere de famille à son enfant,  
pour le reigler en toutes bonnes mœurs Chrestien-  
nes, & honnestes ciuilité.*

**S**De toute chose enfant te faut sçauoir  
Qu'il te conuient de dieu la crainte auoir  
Et son ameür: l'honorer & le suiure.  
Et en scèdite diuins mourir & viure.  
Puis pere & mere il te faut honorer,  
Et leur bening chastement endurer.

Les vieilles gens en nul temps ne mesprise  
 Mais à leurs dits & conseils fauorise.  
 D'honneur de bouche & de bonnet en main  
 Honore tous, de cœur humble & humain.  
 En tes propos n'ise de menterie :  
 Ny en tes faits d'aucun flaterie.  
 Que courtoisie & douceur soit en toy,  
 Fais à chacun comme tu veux pour toy.  
 Garde toy bien d'estre trop excessif,  
 Ny en tes faits trop leu ne trop ha, nif.  
 Ne hante point tout homme dissolu,  
 Ne sois larron, zuyongne, ne goulu,  
 Ne sois orgueil, afin que ta ieunesse,  
 Donne secours à ta foible vieillesse,  
 A toutes gens sois droit & equitable  
 Qu'il souffret en docille & pitoyable.  
 Maintien ton corps en tout temps nettement  
 Et sans orgueil soit ton accoustremem.  
 Les liures saints & humblement tu liras,  
 J'eu hazarder d'en bon zelle fuiras.  
 Garde toy bien de blasmer ou mesdire,  
 Encontre aucun soit par moise ou par ire :  
 Ainsi faisant toute ta parenté  
 C'esquiveront de ta prosperité :  
 Plus l'Éternel en tout te benira  
 Finant tes iours & ieux te conduira.  
 Aduertissement à l'enfant.  
 Apprens enfant en ton ieune age,

Et ne crains point d'estre trop sage,  
 Car nul viuant ne peut auoir,  
 Trop de vertu, ne de sçauoir.

**LA CIVILITÉ ET MODESTIE**  
 qu'un chacun (& principalement ieunes enfans  
 bien instruits) doivent tenir prenans à table leur re-  
 pas, pour sobrement, & avec action de grace, vser  
 des viandes que Dieu a créées pour nostre vsage.

L'ave tes mains apcès biens priez Dieu,  
 Droit sur tes pieds, puis te rende en ton lieu.  
 Ruy apparant, vicuz, sçauant & rassie  
 Est deu l'honneur d'estre premier assie,  
 Et si comme euy à table te faut rendre,  
 Tes bras ne dois eslargir, ny estendre,  
 Ne te coucher: car droit te dois tenir  
 Et de fouiller en ton nez t'abstenir,  
 Gratter son chef est tant laid que merueille,  
 Et de curer à table ses oreilles  
 S'alle aussi est de longs ongles auoir,  
 Et regarder ça & là pour tout voir,  
 Estant requis respondre humblement faut:  
 Mais sans cela, l'enfant: ne parle haut,  
 Soupper du pain ioignant à la poitrine  
 Repugne fort à civile doctrine.  
 Prendre du sel au cousteau bellement,  
 Il te conuient, fais-le donc sagement.

Ne guette au plat longuement la viande  
 Pres la plus pres, sans choisir la friande,  
 Et ton couteau tes morceaux dois couper.  
 Mais le mordeu au plat ne dois tremper.  
 Fonger les os, lescher tes doigts n'appette :  
 Rins torches-les a nappe ou seruiette.  
 Ne mets premier jamais la main au plat:  
 Eau tu serois dit gourmand tout à plat.  
 Boire & manger tu dois honnestement,  
 Torchex ta bouche aussi soigneusement,  
 Quant que boire & apres aussi bien,  
 Quant vers tous d'uy gracieux maintien.  
 Et lieu te soit, entre autre place honnest.  
 Ny commets rien de felle ou deshonnest.  
 Quand ton repas sobremem pris auras,  
 Les assistans saluez, t'osteras,  
 En desseruant ce qui est dessus table.  
 Et puis lauer tes mains est conuenable.  
 Mais en la fin (sur tout) aye memoire  
 De rendre à Dieu, louange, honneur & gloire.  
 Raisin de grace.

De seigneur Dieu soit rendu toute gloire  
 Louange, honneur, & benediction  
 Lequel nous donne à manger & à boire,  
 Pour sobremem prendre refection.  
 Ainsi soit-il.

Fin de la Civilité & Modestie.

